

Journal d'Agriculture.
ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 Avril 1895.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS (avec gravures)..... 307
 LE PROGRÈS PAR LES CERCLES AGRICOLES.. 309
 CROSES ET AUTRES..... 309
 PLANS DE CONSTRUCTIONS RURALES—AVIS 310
 NOS PHOTOGRAVURES..... 310
 NOTES AGRICOLES..... 310

AGRICULTURE GÉNÉRALE :

RAPPORT DE MM. G. A. GIGAUT ET J. D. L'ÉCLAIR (Suite)..... 311
 DESTRUCTION DES FORÊTS—REBOISSEMENT. 312
 DEUX FERMES AUX ENVIRONS DE QUÉBEC—Vie d'hiver..... 312
 CULTURE DU LIN (Suite, avec gravures).... 313
 LE FOUIER ET LES ENGRAIS..... 314
 DISTRIBUTION D'ÉCHANTILLONS DE GRAIN par la Ferme expérimentale d'Ottawa..... 314
 NOTES COMMERCIALES..... 314
 ANNONCES DES SYNDICATS..... 315

COLONISATION

AVIS DIVERS..... 315
 COLONISATION PRATIQUE..... 315
 VALLÉE DE LA MATIAC (Suite et fin)..... 315
 EMPARONS NOUS DU SOL (2 photographures) 316

INDUSTRIE LAITIÈRE :

AVIS AUX FABRICANTS DE FROMAGE ET DE FROMAGE..... 317
 CONSEILS POUR LA PROCHAINE SAISON..... 318
 TABLEAU DE COMPARAISON ENTRE DIVERSES RACES LAITIÈRES..... 319

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

ÉCOLE D'ARBORICULTURE D'OKA.—AVIS..... 319
 PLANTATION ET CULTURE DES VÉGÈRES..... 319
 CULTURE DES FRAISIERS (avec gravures)..... 320
 NE NÉGLIGEONS PAS NOS VERGERS..... 320
 DÉFAUTS À ÉVITER DANS LA PLANTATION DE LA CULTURE DES ARBRES FRUITIERS..... 320
 ÉCOLE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ET D'HORTICULTURE DE ROBERVAL.—AVIS..... 320
 CE QUE L'ON ÉCRIVAIT EN FRANCE, IL Y A UN SIÈCLE, SUR L'HORTICULTURE..... 320

ENSEIGNEMENT AGRICOLE :

ÉCOLES D'AGRICULTURE.—AVIS..... 321

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION.

LIVRES DE GÉNÉALOGIE.—AVIS..... 321
 HARAS NATIONAL..... 321
 AVIS AUX ÉLEVÉS DE VACHES CANADIENNES..... 321

SOCIÉTÉS ET CERCLES :

CONVENTION AGRICOLE DE LONGUEUIL..... 322

ÉTUDES ET RAPPORTS.

L'HERBE ET LE PASTURAGE..... 322
 INDUSTRIE DES CONSERVES DE FRUITS ET DE LÉGUMES..... 323
 CONFÉRENCE DE M. JAS. W. ROBERTSON..... 323

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

Soin des jeunes animaux.—Nous recommandons à nos lecteurs les excellents conseils que l'on trouvera à ce sujet dans le numéro de mars 1894 de notre *Journal*. Il faut espérer que tous nos lecteurs consacreront soigneusement la série du journal; car il ne nous est pas possible de revenir d'année en année sur les mêmes sujets. Dans ces conseils, le Dr Couture traite des soins à donner aux animaux en général, au printemps. Puis il parle tout spécialement des juments et poulains, des brebis et agneaux; puis des vaches et veaux. Voyez-y sans retard, amis lecteurs: il y va de vos meilleurs intérêts.

Semences de graines fourragères.—On trouvera également au numéro de mars de l'année dernière des conseils importants sur le traitement à donner aux prairies le printemps, l'espèce et la quantité de graines four-

ragères à semer, etc. Ces conseils méritent d'être relus avec soin et d'être mis en pratique.

Conservez le journal et relisez-le.—Nous insistons de nouveau sur l'importance de conserver soigneusement le *Journal d'Agriculture*, afin de pouvoir en feuilleter souvent, d'année en année, les titres des articles que l'on devrait relire. Il arrive souvent que dans ces lectures répétées, on trouvera plus d'intérêt qu'à la première lecture et que l'on est mieux en mesure d'en saisir toute la portée.

Semences.—Il est pénible d'avoir à constater le peu de soin que l'on se donne dans le choix des semences. Le plus souvent, on sème des grains mélangés, peu nourris et fort sales. Autrement, ce grand défaut pouvait être attribué, en partie, au manque d'instruments propres à trier les grains. Cette raison n'existe plus.

Importance de bonnes semences.—Tous les travaux d'épandage, de nettoyage, d'ameublissement, d'engraissement, tout importants qu'ils soient, ne sont après tout que des travaux de préparation pour faire fructifier davantage la semence que le cultivateur doit mettre en terre. Or, comme la nature se reproduit fidèlement, il faut n'employer que les meilleures semences, si l'on veut obtenir les meilleurs produits.

Les défauts se reproduisent comme les qualités.—Un grain chétif et petit, qui contient peu de farine et dont l'écorce est épaisse, produira un grain ayant les mêmes défauts, tandis qu'un gros grain, bien nourri, contenant une forte proportion de farine et peu d'écorce, se produira fidèlement, surtout s'il est semé dans une terre bien préparée et suffisamment enrichie. On ne peut donc être trop exigeant sur le choix des semences.

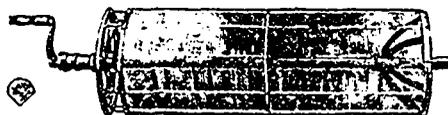


Fig. 1.—Crible séparateur mobile.

Cribles séparateurs.—On fabrique maintenant des cribles qui sont tout à fait parfaitement tous les grains et graines, et qui les trient de manière à en séparer les plus beaux et les mieux nourris. Au moyen de ces instruments, on peut économiser sur la semence et augmenter la récolte de dix à quinze pour cent. Il serait donc fort désirable que ces cribles séparateurs devinssent d'un usage général. Les gravures ci-jointes en font voir deux modèles différents. Celui représenté par la fig. 1 est composé de toiles mobiles qui permettent d'agrandir ou de diminuer les espaces, selon l'espèce de semence. Le crible secoueur incliné, fig. 2, est aussi fort recommandé. Ces machines se fabriquent en Angleterre et malheureusement sont à peine connues ici.

Avantage des semences hâtives.—Dans notre climat si exposé aux grandes sécheresses, on ne saurait trop insister sur l'importance d'ensemencer les terres aussitôt qu'elles sont suffisamment réchauffées au printemps, et avant qu'elles n'aient trop perdu de leur humidité. On estime que la ré-

colte est ordinairement sur les pièces ensemencées les premières d'un tiers plus forte que sur les dernières. Cet ensemencement hâtif suppose des labours faits en automne et des pièces bien égouttées.

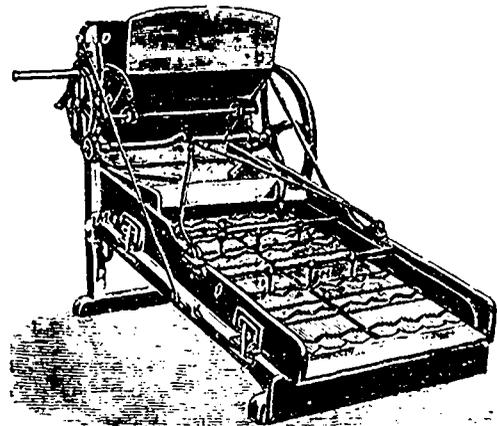


Fig. 2.—Crible séparateur incliné.

Semences de premier choix.—Pour qui veut produire des semences de premier choix, il faut se procurer absolument ce qu'il y a de mieux. Puis, pour l'améliorer de plus en plus, il faut choisir les plus beaux épis à l'époque de la récolte, et semer séparément les beaux grains du milieu de l'épi, les extrémités étant toujours inférieures en qualité aux grains du centre. C'est de cette manière que se reproduisent les semences les plus célèbres et les meilleures.

Ensemencement sur terrain drainé.—Il a été démontré qu'un des grands avantages du drainage est de permettre l'ensemencement des terres dix à quinze jours plus tôt au printemps, dans les terres humides, parce que les terres drainées se réchauffent plus vite, et ne sont point sujettes aux refroidissements subits qu'éprouvent,

sol, le cultivateur doit se hâter de commencer ses semences, par les grains qui résistent le mieux au froid: le seigle et le blé, par exemple. De fait, une tempête de neige sur les blés et les seigles de printemps est une

source précieuse d'engrais azotés, et promet une bonne récolte.

Bien enterrer le grain.—Pour s'assurer une bonne récolte, il faudra enterrer convenablement toutes les semences, afin de les mettre à l'abri de la lumière, ce qui leur permettra de germer sans perdre leur vertu et surtout leur force.

La lumière tue les germes.—Une plante peut très bien germer sans être enterrée. Mais le grain qui germe à la lumière est condamné à mourir aussitôt que ses racines seront exposées au soleil. Toute semence qui n'est pas convenablement enterrée est donc une semence perdue.

Quantité d'air dans les terres meublées.—Il est constaté qu'une terre bien ameublie et bien égouttée contient entre chaque parcelle, ou molécule, un quart environ de son volume d'air. Une fois réchauffé, l'air dans la terre préserve la semence d'un refroidissement subit de l'atmosphère, et protège ainsi contre les gelées tardives et les froids subits, qui souvent font de si grands dommages dans les terres mal égouttées, ou peu ameublées.

Exemple de semence manquant d'air.—La fig. 3 représente un grain d'avoine semé dans une terre rocheuse, peu ameublie. L'air y est indiqué par les espaces en blanc, l'eau par les points noirs. Il est évident qu'une semence ainsi placée manquera d'air, subira tous les changements atmosphériques, et sera exposée à périr de misère.



Fig. 3.—Terre peu ameublie.

dans les printemps langoureux, les terres non drainées.

Avantages des semences du nord.—Les bonnes semences provenant du nord sont les plus recommandables et les plus recherchées. Il serait donc très utile que des primes fussent offertes dans chacun de nos cercles agricoles pour quelques-unes des semences les plus recherchées. Elles seraient bientôt fort appréciées par les grainetiers pour leur commerce de semences, non seulement pour les besoins du pays, mais surtout pour l'exportation.

Germination des plantes.—Trois choses sont indispensables à la germination des plantes: l'air, l'humidité, la chaleur.

Quand faut-il de la lumière?—Quand la semence aura germé, poussé et formé ses feuilles naissantes ou rudimentaires, il lui faudra alors de la lumière, et pas avant.

Premiers grains à semer.—Aussitôt que la chaleur est définitivement établie et qu'elle a asséché la surface du

semence partiellement noyée.—La fig. 4 représente un grain semé en terre épierrée et bien ameublie, mais remplie d'eau, faute de bons égouts.